**Objections à l’impossibilité de falsifier *HL*** (David Lewis “Are we free to break the laws?”)

J’ai la main posée sur le bureau, le passé et les lois impliquent que je ne lèverai pas la main (HL—>~P). Pourtant je peux lever la main. Si je la levais, je ferais ou bien

1. qu’une contradiction soit vraie
2. que la proposition *H* n’aurait pas été vraie (le passéaurait été différent)
3. que la proposition *L* n’aurait pas été vraie (une loi de la nature aurait été violée/n’aurait pas été une loi)

Distinguer le sens fort et le sens faible de “pouvoir rendre faux (falsifier)” et donc une thèse forte et une thèse faible

(Thèse forte) Je peux violer une loi de la nature/faire que ce ne soit pas une loi

(Thèse faible) je peux faire quelque chose de tel que, si je l’avais fait une loi aurait été violée/n’aurait pas été une loi

La thèse faible n’implique

* ni que je sois capable de violer une loi, que j’aie un super-pouvoir (ou même qu’il soit possible que j’aie un super-pouvoir)
* ni que la violation de la loi survienne en même temps que mon action, ou après

Idée: si j’avais levé la main, une loi de la nature aurait été violée peu de temps avant (‘miracle local’, ‘miracle divergent’ au sens faible) [On pourrait supposer que le passé aurait été différent, mais alors ce devrait être toute l’histoire du monde, non un passé local: le déterminisme assure que le passé local est rendu nécessaire par les lois et le passé antérieur]

*Objection*: cette hypothèse revient à admettre une causalité rétroactive, du moins si l’on admet une analyse de la causalité en termes de *dépendance contrefactuelle* avec orientation temporelle

1. si j’avais levé la main, tel miracle divergent se serait produit
2. si je n’avais pas levé la main, ce miracle divergent ne se serait pas produit

*Réponse*: (1) est fausse, aucun miracle *particulier* ne doit se produire, il faut seulement qu’un miracle *ou un autre* se produise. Et si j’avais levé la main et que (1) avait été vraie, (2) ne le serait pas pour autant: le miracle pourrait avoir eu lieu et être défait par un second miracle

Dans l’argument de van Inwagen, il y a une équivoque sur “pouvoir rendre faux” dans les prémisses (5) et (6). La prémisse (5) [Si J avait pu rendre fausse la conjonction de P0 et L alors J aurait rendu L fausse] est vraie au sens faible, mais en ce sens la prémisse (6) est fausse. La prémisse (6) est vraie au sens fort, mais en ce sens la prémisse (5) est fausse.

Autrement dit, de ce qu’un agent peut rendre fausse au sens fort *HL* il ne s’ensuit pas qu’il peut rendre fausse *L* en ce sens fort (mais seulement au sens faible)

**Réponses:**  de quel *pouvoir* est-il question? (van Inwagen, Le Gousse)

« Supposez qu’Élijah, actuellement à Jérusalem, prétende pouvoir être à Babylone dans dix minutes. Supposez en outre que nous, qui l’écoutons, puissions le convaincre que la conjonction des lois de la nature et de la vérité complète sur le passé implique strictement qu’il ne sera pas à Babylone dans dix minutes. Il est clair qu’Élijah doit alors, ou bien cesser de prétendre pouvoir être à Babylone dans dix minutes, ou bien prétendre pouvoir accomplir un miracle – car ce serait bel et bien un miracle qu’il soit à Babylone dans dix minutes, si les lois et le passé impliquent conjointement qu’il ne sera pas à Babylone dans dix minutes. [...] Le pouvoir que la prémisse (6) [de l’argument de la conséquence] nie à [Jean] est celui d’accomplir un miracle. Et puisqu’il est plus que plausible que des gens ordinaires, dans des circonstances ordinaires, ne puissent accomplir de miracles, il est plus que plausible que (6) soit vraie. » (van Inwagen, 2004, p. 349)

« Venons à un exemple : puisque Jules César deviendra dictateur perpétuel et maître de la république et renversera la liberté des Romains, cette action est comprise dans sa notion, car nous supposons que c’est la nature d’une telle notion parfaite d’un sujet que de tout comprendre, afin que le prédicat y soit enfermé, ut possit inesse subjecto [pour qu’il puisse être dans le sujet]. On pourrait dire que ce n’est pas en vertu de cette notion ou idée qu’il doit commettre cette action, mais qu’elle ne lui convient que parce que Dieu sait tout. Mais on insistera que sa nature ou forme répond à cette notion, et puisque Dieu lui a imposé ce personnage, il lui est désormais nécessaire d’y satisfaire. [...] C’est donc maintenant qu’il faut appliquer la distinction des connexions, et je dis que ce qui arrive conformément à ces avances est assuré, mais qu’il n’est pas nécessaire, et si quelqu’un faisait le contraire, il ne ferait rien d’impossible en soi-même, quoiqu’il soit impossible (ex hypothesi) que cela arrive. » (Leibniz, 1993, art. XIII)

**Objections à la règle Bêta** (McKay & Johnson)

Les règles Alpha et Bêta entrainent que l’opérateur ‘N’ est agglomératif (si Np et Nq alors Np&q), mais ‘N’ n’est pas agglomératif :

Sam a en main une pièce qu’il peut lancer à pile ou face (et qu’il est le seul à pouvoir lancer). Supposons qu’il ne le fasse pas. On pose que :

p = la pièce ne tombe pas côté face

q = la pièce ne tombe pas côté pile

Sam n’aurait pas pu éviter que la pièce ne tombe pas côté face (car il n’avait pas le pouvoir de la faire tomber sur face), et il n’aurait pas pu éviter que la pièce ne tombe pas côté pile (car il n’avait pas le pouvoir de la faire tomber sur pile). Cependant il aurait pu éviter que la pièce ne tombe ni sur face ni sur pile, car il aurait pu la lancer.

**Réponses**

Transformer Bêta en règle de clôture: l’impuissance est *close*  sous l’implication stricte (se transfère par l’implication stricte)

Si nul ne peut faire qu’il soit faut que p, et si p implique strictement q, alors nul ne peut faire qu’il soit faux que q

β\*) Np, (p⊃q) ⏐⎯ Nq